

CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES

SECTION NATIONALE SUISSE DE L'  
LANDESGRUPPE SCHWEIZ DES

ICOMOS

LETTRE AUX MEMBRES / MITGLIEDER-BRIEF

1/1997

**Sommaire / Inhalt**

|  |    |
|--|----|
| Information du Bureau de la section nationale  | 2  |
| Mitteilungen aus dem Vorstand der Landesgruppe   | 3  |
| Rapport annuel 1996  | 4  |
| Jahresbericht 1996   | 6  |
| Programm der Mitgliederversammlung 1997 in Diessenhofen / Programme de l'assemblée générale 1997 à Diessenhofen                  | 8  |
| Traktandenliste / Ordre du jour  | 10 |
| Budget 1998  | 11 |
| Jahresbericht der Arbeitsgruppe "Tourismus und Denkmalpflege" / Rapport du Groupe de Travail "Tourisme et monuments historiques" | 12 |
| Jahresbericht der Arbeitsgruppe "Gartendenkmalpflege" / Rapport du Groupe de Travail "Conservation des jardins historiques"      | 13 |
| Die romanische Bilderdecke von Zillis, Dr. Hans Rutishauser  | 15 |
| Le plafond peint roman de Zillis, Hans Rutishauer  | 19 |
| ICOMOS-Kolloquium in Lorsch, Deutschland, Dr. Alfred Wyss  | 23 |

**Beilagen / annexes:**

- Anmeldung zur ordentlichen Mitgliederversammlung in Diessenhofen / inscription à l'Assemblée générale de Diessenhofen
- Übernachtung in Diessenhofen / logement à Diessenhofen
- Diessenhofen et le centre de formation / Ausbildungszentrum "Unterhof"
- Horaire des trains / Fahrplan
- Lebenslauf Doris Warger / Curriculum vitae de Doris Warger
- Liste des membres / Mitgliederliste
- Information concernant "Jeunesse et patrimoine"
- Inhaltsverzeichnis der Publikation *Stuck des frühen und hohen Mittelalters*

LANDESGRUPPE SCHWEIZ

SECTION NATIONALE SUISSE

**Invitation à l'assemblée annuelle ordinaire de la section nationale  
suisse de l'ICOMOS 1997**

**Mardi 13/14 mai à Diessenhofen TG**

Mesdames, Messieurs,  
Chères et chers collègues,

Je me réjouis au nom de notre section nationale de vous inviter à notre assemblée annuelle 1997 à Diessenhofen.

Le programme et le bulletin d'inscription sont joints à cette lettre aux membres.

Le château de Diessenhofen et l'ancien couvent des dominicaines de St. Katharinenthal nous seront présentés par les représentants des services des monuments historique et d'archéologie en charges du projet, ce qui vous permettra de découvrir ce monument sous un jour tout nouveau. Je souhaite remercier tous les participants qui ont spontanément offerts leur collaboration, notamment le canton de Thurgovie et ses services spécialisés, ainsi que la ville de Diessenhofen, le centre de formation Unterhof des Assurances Winterthour et la clinique St. Katharinenthal.

L'assemblée de cette année sera marquée par diverses élections.

Madame Monica Bilfinger quitte notre comité après neuf années d'activité, conformément aux statuts. Je remercie d'ores et déjà Madame Bilfinger pour l'immense travail qu'elle a fourni dans le cadre de notre section nationale. Le comité vous propose comme nouveau membre Madame Doris Warger, restauratrice indépendante à Frauenfeld.

Monsieur Edwin Huwyl, directeur scientifique du musée en plein air de Ballenberg s'est déclaré prêt à reprendre le poste de vérificateur des comptes occupé par Edi Müller, démissionnaire, que je remercie également pour son travail efficace.

Les membres suivants du comité sont soumis à réélection et se représentent à votre suffrage:

Madame Martine Jaquet

Monsieur André Meyer

et le soussigné

Je me réjouis de vous rencontrer nombreux les 13 et 14 mai 1997 sur les berges du Rhin, dans le canton de Thurgovie

Avec mes salutations amicales  
Votre président

*Hans Rutishauser*

Hans Rutishauser

LANDESGRUPPE SCHWEIZ

SECTION NATIONALE SUISSE

**Einladung zur ordentlichen Jahresversammlung der Landesgruppe Schweiz  
des ICOMOS 1997  
Dienstag, 13./14. Mai 1997 in Diessenhofen TG**

Sehr geehrte Damen und Herren  
Liebe Kolleginnen und Kollegen

Ich freue mich, Sie im Namen unserer Landesgruppe, zur Jahresversammlung 1997 nach Diessenhofen einzuladen.

Das Programm und die Anmeldeunterlagen finden Sie in diesem Mitgliederbrief.

Die Burganlage Diessenhofen und das ehemalige Dominikanerinnen-Kloster St. Katharinenthal werden uns von der Projektbegleitern der Archäologie und Denkmalpflege persönlich vorgestellt, was Ihnen einmalige Einblicke gestattet. Ich danke allen Beteiligten, die sich spontan zum Mitmachen bereit erklärt haben, vor allem dem Kanton Thurgau mit seinen Fachstellen sowie der Stadt Diessenhofen, dem Ausbildungszentrum Unterhof der Winterthur-Versicherung und der Klinik St. Katherinenthal.

An der diesjährigen Versammlung stehen Neuwahlen an.

Frau Monica Bilfinger verlässt statutengemäss unseren Vorstand nach neunjähriger Tätigkeit.

Ich danke Frau Bilfinger schon heute für ihre ausserordentliche Arbeit für unsere Landesgruppe. Als neues Vorstandsmitglied schlägt Ihnen der Vorstand Frau Doris Warger, freiberufliche Restauratorin, Frauenfeld, vor.

Als Nachfolger des zurücktretenden Rechnungsrevisors Edi Müller, dem ich für seine prompte Arbeit ebenfalls herzlich danke, hat sich Herr Dr. Edwin Huwyler, wissenschaftlicher Leiter des Freilichtmuseums Ballenberg zur Verfügung gestellt.

Folgende Mitglieder des Vorstandes müssen bestätigt werden und stellen sich zur Wiederwahl, nämlich

Frau Martine Jaquet  
Herr André Meyer  
und der Schreibende

Ich freue mich, Sie am 13. und 14. Mai 1997 am Rhein im Kanton Thurgau begrüßen zu dürfen.

Mit freundlichen Grüßen  
Ihr Präsident

*Hans Rutishauser*

Hans Rutishauser

## Rapport annuel 1996 du président de la section nationale

### 1. Réunions du comité

Le comité s'est réuni à six reprises à Berne et à Zurich. De plus, le comité élargi, qui associe aux membres du comité les responsables des groupes de travail, a tenu une réunion le 19 novembre 1996 à Berne.

### 2. Assemblée générale

L'assemblée générale annuelle s'est tenue le 7 mai à l'Hôtel de Ville de Zurich, où le président de la ville, Monsieur Josef Estermann, nous a accueilli avec une courte allocution. Elle a été essentiellement consacrée à un échange de vue avec les quatre invités d'ICOMOS-Estonie. Au cours de communications accompagnées de projections de diapositives, nos hôtes nous ont présenté les problèmes de conservation propres à leur pays.

Durant la matinée du 7 mai, nos hôtes d'Estonie ont été reçus par le service des monuments historiques de la ville de Zurich, dont les représentants (Dieter Nievergelt, Urs Bauer) leur ont fait visiter la ville, tandis qu'André Meyer leur présentait le rôle et les activités de la Commission fédérale des monuments historiques. Quant à Tõnis Kask, le responsable du groupe de travail Estonie, il a consacré son temps et son énergie à accompagner nos hôtes durant toute la semaine.

Le 8 mai, les membres de l'assemblée générale ont eu l'occasion de participer à une visite des plus intéressantes organisée à Thalwil par le service de la conservation du canton de Zurich, dont les représentants (Christian Renfer, Peter Baumgartner) nous ont présenté les travaux de conservation conduits dans cette commune et qui concernent pour l'essentiel des bâtiments des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles.

Durant les trois jours qui ont suivi, nos hôtes d'Estonie ont visité en compagnie de Tõnis Kask et de Hugo Spirig les cantons des Grisons, du Tessin, de Lucerne, où ils ont été reçus par les conservateurs des monuments cantonaux.

### 3. Groupes de travail

Le groupe de travail "Estonie" dirigé par Tõnis Kask a atteint ses objectifs en accueillant à son tour en Suisse les représentants d'ICOMOS-Estonie, après que ces derniers les aient accueillis dans leur propre pays, et va donc se dissoudre.

Le groupe de travail "Tourisme et conservation", dirigé par Roland Fluckiger, a lancé lors du colloque scientifique de 1995: "Conservation et gestion des hôtels historiques" l'idée d'un prix annuel destiné à récompenser un hôtel répondant à ce critère.

En 1996, le prix de l'hôtel historique de l'année 1997 a été attribué pour la première fois. Aux différentes réunions du jury ont participé six membres de notre section nationale: Georg Carlen, Roland Fluckiger, Martin Fröhlich et Eric Teysseire en tant que membres du groupe de travail, Monica Bilfinger et Hans Rutishauser comme représentants du comité. La distribution du prix a eu lieu le 18 septembre 1996 à l'hôtel Gyrenbad, commune de Turbenthal, ZH.

Le groupe de travail "Jardins historiques", dirigé par Guido Hager, s'est consacré intensivement à la réalisation de l'Inventaire rapide des jardins et des parcs historiques. La recherche d'un financement plus large a été couronnée de succès, dans la mesure où l'Office fédéral de la culture a accordé une subvention importante et que certains cantons participent aux frais.

### 4. ICOMOS International

Trois membres du comité, Monica Bilfinger, Jean-Pierre Lewerer et Hans Rutishauser ont participé à l'assemblée générale internationale de l'ICOMOS à Sofia, en Bulgarie. Trois

membres de notre section nationale, Laurent Auberson, Eric Kempf et Plemenka Soupitch ont également participé à cette manifestation.

Laurent Auberson et Monica Bilfinger ont présenté une communication sur le thème "Conservation et changement sociaux". Le problème fondamental d'ICOMOS International est de plus en plus constitué par un état des finances précaire.

### 5. Membres de la section nationale

Durant l'année 1996, les membres suivants ont adhéré à notre association:

- Nikolaus Ledergerber, Saint-Gall
- Marcel Fürer, Wetzikon
- Dr. Daniel Schneller
- Dr. Hanspeter Böhmi, Schaffhouse
- Plemenka Soupitch, Lausanne

Les personnes suivants ont souhaité démissionner:

- Bruno Rossi, Ecosse
- Peter Stöckli, Stans
- Guy Turchany, Hongrie
- Roger Anthonioz, Lausanne

### 6. Publications

Les directives de l'Inventaire rapide des jardins et des parcs historiques ont fait l'objet d'une impression. La publication du colloque scientifique de Lucerne "Conservation et gestion des hôtels historiques" organisé du 14 au 16 septembre 1995 a paru en septembre 1996.

Le comité a dû se résoudre à réduire le nombre de parutions de la lettre aux membres de 4 à 3, en vue de diminuer quelque peu la charge de travail bénévole.

### 7. Manifestations

Le colloque organisé à l'EPFZ a acquis son autonomie. Sous le patronage de l'Institut pour la conservation des monuments historiques de l'EPFZ, de l'Association des conservateurs suisses de monuments historiques et de celle de l'ICOMOS Suisse, les thèmes suivants ont été abordés:

- semestre d'hiver 1995/1996: "Tourisme et conservation"
- semestre d'été 1996: "La construction métallique - de nouveaux monuments?"
- semestre d'hiver 1996/1997: "Granges, écuries, remises".

Le 3 septembre 1996 a été organisé à Genève un colloque portant sur le thème des "Jardins historiques". Le vice-président, Jean-Pierre Lewerer, a représenté le comité à cette occasion. Du 10 au 13 octobre a eu lieu à Lorsch le colloque du comité national allemand de l'ICOMOS, consacrés aux "Fresques du bas Moyen Age". Alfred Wyss a présenté une contribution sur le thème "Fresques carolingiennes de St. Johann, Mustair".

Je remercie tous les collègues qui ont consacré une partie de leur temps libre à notre association ou qui ont mis à sa disposition différents moyens matériels.

Coire, le 5 avril 1997

Le président de la section nationale

*Hans Rutishauser*

Hans Rutishauser

# Jahresbericht 1996 des Präsidenten der Landesgruppe

## 1. Vorstandssitzungen

Der Vorstand besprach sich an sechs Sitzungen in Bern und in Zürich. Am 19. November 1996 fand in Bern zudem die Sitzung des erweiterten Vorstandes statt, d.h. eine gemeinsame Aussprache des Vorstandes mit den Leitern der Arbeitsgruppen.

## 2. Mitgliederversammlung

Die Mitgliederversammlung fand am 7. Mai im Zürcher Stadthaus statt, wo uns Stadtpräsident Josef Estermann mit einem Referat begrüßte. Sie war vor allem dem Gedankenaustausch mit unseren vier geladenen Gästen von ICOMOS-Estland gewidmet. Anhand von Diavorträgen schilderten die Gäste die Probleme der Denkmalpflege in ihrem Land.

Am Morgen des 7. Mai wurden die estnischen Gäste von der Denkmalpflege der Stadt Zürich (Dieter Nievergelt, Urs Bauer) durch die Stadt geführt, André Meyer stellte in einem Referat die EKD vor und Tönis Kask, der Leiter der Arbeitsgruppe Estland, sorgte während der ganzen Woche für die Betreuung der Gäste.

Am 8. Mai erfolgte eine lehrreiche Tagesexkursion für die Teilnehmer der Mitgliederversammlung nach Thalwil wo die Denkmalpflege des Kantons Zürich (Christian Renfer, Peter Baumgartner) die Denkmalpflege-Arbeit in dieser Gemeinde vor allem an Bauten des 18. und 19. Jahrhunderts erläuterten.

Die Gäste aus Estland reisten die folgenden drei Tage in Begleitung von Tönis Kask und Hugo Spirig durch die Kantone Graubünden, Tessin und Luzern, wo sie von den kantonalen Denkmalpflegern geführt wurden.

## 3. Arbeitsgruppen

Die von Tönis Kask geleitete Arbeitsgruppe "Estland" hat mit dem 1996 erfolgten Gegenbesuch der Vertreter von ICOMOS Estland in der Schweiz ihr Ziel erreicht und wird ihr Mandat abgeben.

Die Arbeitsgruppe "Tourismus und Denkmalpflege" unter der Leitung von Roland Flückiger hatte an der Fachtagung 1995: "Historische Hotels erhalten und betreiben" die Idee eines jährlichen Hotelpreises entwickelt.

Im Jahr 1996 ist dieser Preis für das historische Hotel des Jahres 1997 erstmals verliehen worden. An mehreren Sitzungen des Preisgerichtes haben sechs Mitglieder unserer Landesgruppe teilgenommen: Georg Carlen, Roland Flückiger, Martin Fröhlich und Eric Teyssere als Mitglieder der Arbeitsgruppe und Monica Bilfinger und Hans Rutishauser vom Vorstand. Die Preisverleihung fand am 18. September 1996 im Hotel Gyrenbad, Gemeinde Turbenthal, ZH statt.

Die Arbeitsgruppe "Gartendenkmalpflege" von Guido Hager geleitet, hat sich intensiv mit der Bearbeitung der Liste historischer Gärten und Anlagen befasst. Vor allem die Suche nach einer breiter abgestützten Finanzierung war erfolgreich, in dem das Bundesamt für Kultur einen namhaften Jahresbeitrag sprach und auch einzelne Kantone Unkostenbeiträge leisteten.

## 4. ICOMOS International

An der internationalen Generalversammlung von ICOMOS in Sofia, Bulgarien, nahmen drei Vorstandsmitglieder teil, nämlich Monica Bilfinger, Jean-Pierre Lewerer und Hans Rutishauser. Drei weitere Mitglieder unserer Landesgruppe nahmen ebenfalls teil: Laurent Auberson, Eric Kempf und Plemenka Soupitch.

Laurent Auberson und Monica Bilfinger hielten ein Referat zum Thema "Conservation and social changes". Hauptproblem der Weltorganisation ICOMOS wird immer mehr die prekäre Finanzlage.

### 5. Mitglieder der Landesgruppe

Im Jahre 1996 sind folgende Damen und Herren unserer Vereinigung beigetreten:

Nikolaus Ledergerber, St. Gallen  
 Marcel Fürer, Wetzikon  
 Dr. Daniel Schneller  
 Dr. Hanspeter Böhmi, Schaffhausen  
 Plemenka Soupitch, Lausanne

Ihre Austritte haben bekannt gegeben:

Bruno Rossi, Schottland  
 Peter Stöckli, Stans  
 Guy Turchany, Ungarn  
 Roger Anthonioz, Lausanne

### 6. Publikationen

Die Wegleitung zur Liste der historischen Gärten und Anlagen ist gedruckt erschienen. Die Publikation der Fachtagung in Luzern "Historische Hotels erhalten und betreiben" vom 14. - 16. September 1995 ist im September 1996 erschienen.

Der Vorstand musste sich entscheiden, dass unser Mitgliederbrief anstatt viermal nur noch dreimal jährlich erscheinen wird; die nebenamtlich geleistete Arbeit dazu war zu gross.

### 7. Veranstaltungen

Das Kolloquium an der ETH Zürich wurde festgesetzt. Unter dem Patronat des Institutes für Denkmalpflege an der ETH, der Vereinigung Schweizerischer Denkmalpfleger und des ICOMOS Schweiz wurden folgende Themen behandelt:

Wintersemester 1995/1996: "Tourismus und Denkmalpflege"  
 Sommersemester 1996: "Eisenkonstruktionen - neue Denkmäler?"  
 Wintersemester 1996/97: "Scheunen, Ställe, Schuppen".

Am 3. September 1996 fand in Genf ein Kolloquium zum Thema: "Historische Gärten" statt. Der Vizepräsident, Jean-Pierre Lewerer, vertrat den Vorstand an dieser Veranstaltung. Vom 10. - 13. Oktober fand in Lorsch das Kolloquium des Deutschen Nationalkomitees von ICOMOS "Frühmittelalterliche Wandmalerei" statt. Alfred Wyss referierte zum Thema: "Karolingische Wandbilder von St. Johann, Müstair"

Ich danke allen Kolleginnen und Kollegen, die auch in diesem Jahr kostbare Freizeit geopfert haben und auch materielle Mittel zugunsten unserer Landesgruppe beisteuerten.

Chur, 5. April 1997

Der Präsident der Landesgruppe

*Hans Rutishauser*

Hans Rutishauser

**Programm der Mitgliederversammlung 1997 im Unterhof, Diessenhofen, Thurgau  
Programme de l'assemblée annuelle 1997 au Unterhof, Diessenhofen, Thurgovie  
Dienstag, 13. Mai 1997 / mardi 13 mai 1997**

- 13.00 - 14.00      Ankunft Bahn und Bus in Diessenhofen  
Arrivée des trains et bus à Diessenhofen  
Zu Fuss zum Unterhof, Ausbildungszentrum der Winterthur  
Versicherung, ca. 10 Min. vom Bahnhof  
Marche à pied au Unterhof, Centre de formation de l'assurance  
Winterthur, env. 10 min. de la gare
- 14.00 - 15.30      Mitgliederversammlung im der Aula  
Assemblée annuelle à l'aula
- 15.30 - 16.30      Referat von Armand Baeriswil, lic. phil. "Von der Adelsburg zum  
Ausbildungszentrum: Die Archäologische und bauanalytische  
Erforschung des Unterhofes in Diessenhofen"  
Conférence d'Armand Baeriswyl, "Du château-fort féodal au  
centre de formation: la recherche archéologique et l'analyse de la  
construction du Unterhof à Diessenhofen"
- 16.30 - 17.00      Pause, Kaffee / Pause café
- 17.00 - 17.45      Bezug der Zimmer / distribution des chambres  
• Beschränkte Zimmerzahl reserviert im Unterhof (90.- Fr. (Anmeldung  
mit beiliegendem Formular)  
• un nombre limité de chambres est réservé au Unterhof (90.-Fr.  
inscription avec talon ci-joint)
- 18.00 - 19.30      Rundgang durch die Burg / Visite du château
- 19.30 20.00      Apéro in der Turmstube / Apéritif dans la tour
- 20.00              Nachtessen im Rittersaal / Dîner dans la salle des chevaliers  
(35.- Fr. ohne Getränke / 35.- Fr. sans boissons)  
Anmeldung notwendig / inscription nécessaire

LANDESGRUPPE SCHWEIZ

SECTION NATIONALE SUISSE

**Programm der Mitgliederversammlung 1997 in Diessenhofen und Umgebung, Thurgau**  
**Programme de l'assemblée annuelle 1997 à Diessenhofen et aux alentours, Thurgovie**

**Mittwoch, den 14. Mai 1997**

**Mercredi 14 mai 1997**

- 09.00 - 11.00 Stadtrundgang: Führung durch Dr. Jürg Ganz, Denkmalpfleger des Kantons Thurgau  
 Tour de ville: visite commentée par Jürg Ganz, Conservateur des monuments historiques du canton de Thurgovie  
 Besammlung vor der Stadtkirche St. Dionysius / Rendez-vous devant l'église St. Dionysius
- 11.00 Empfang durch Herrn Stadtamman Walter Sommer und Apéro im Rathaus Diessenhofen  
 Accueil par le maire, M. Walter Sommer, et apéritif à l'Hôtel de Ville
- 12.00 Abmarsch Richtung Kloster St. Katharinental (zu Fuss ca. 20 Min.) dem Rhein entlang.  
 Promenade le long du Rhin en direction du couvent St. Katharinental (environ 20 min à pied)
- 12.30 Besichtigung der Klosterkirche  
 Visite de l'église du couvent
- 13.15 Mittagessen im Klosters ( 28.-Fr, ohne Getränke)  
 Déjeuner au réfectoire du couvent ( 28.- Fr., sans boissons)
- 14.30-16.00 Führung durch die Klosteranlage und das Hausmuseum durch Dr. Jürg Ganz, Denkmalpfleger des Kantons Thurgau  
 Visite du couvent et du musée sous la conduite de Jürg Ganz
- Ab 16.00 Rückreise per Zug oder Bus  
 Départ des trains et des bus

LANDESGRUPPE SCHWEIZ

SECTION NATIONALE SUISSE

**Ordentliche Mitgliederversammlung der Landesgruppe Schweiz des ICOMOS**  
**Dienstag, den 13. Mai 1997, 14.00-15.30 Uhr**  
**Aula, Unterhof, Diessenhofen**

**Traktanden**

- 1) Begrüssung, Traktandenliste
- 2) Ernennung der Stimmzähler
- 3) Protokoll der Mitgliederversammlung, 7. Mai 1996, Zürich
- 4) Jahresbericht des Präsidenten
- 5) Neumitglieder
- 6) Jahresrechnung 1996 und Revisorenbericht
- 7) Wahlen Vorstand
- 8) Wahl der Revisoren
- 9) Bericht der Arbeitsgruppen
- 10) Budget 1997
- 11) Mitgliederbeitrag 1998
- 12) Varia

**Assemblée annuelle ordinaire de la section Suisse de l'ICOMOS**  
**Mardi 13 mai 1997, 14.00 - 15.30 h**  
**Aula, Unterhof Diessenhofen**

**Ordre du jour**

- 1) Accueil, ordre du jour
- 2) Nomination des scrutateurs
- 3) Procès verbal de l'assemblée annuelle ordinaire du 7 mai 1997 à Zürich
- 4) Rapport annuel du président
- 5) Nouveaux membres
- 6) Comptes 1996 et rapport des vérificateurs des comptes
- 7) Elections au comité
- 8) Elections des vérificateurs
- 9) Rapport des groupes de travail
- 10) Budget 1998
- 11) Cotisations 1998
- 12) Divers

|               |  |
|---------------|--|
| <b>ICOMOS</b> | INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES     |
|               | CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES |

LANDESGRUPPE SCHWEIZ

SECTION NATIONALE SUISSE

**BUDGET 1998**

An der Sitzung vom 6.12.96 durch den Vorstand genehmigt

|   | Aufwand   | Ertrag    |
|---|-----------|-----------|
| <b>ERTRAG</b>                               |           |           |
| Mitgliederbeiträge                          |           | 18'000.-- |
| Beiträge Ditter (Bund; 15'000.- abzügl 10%) |           | 13'500.-- |
| AG Tourismus (Hotelpreis)                   |           | 9'000.--  |
| AG Gartendenkmalpflege (Listenerfassung)    |           | 16'000.-- |
| diverse Erträge                             |           | 2'000.--  |
| <br><b>AUFWAND</b>                          |           |           |
| Postchecktaxen                              | 300.--    |           |
| Bankspesen                                  | 300.--    |           |
| ICOMOS International                        | 9'000.--  |           |
| Arbeitsgruppen                              |           |           |
| AG Gartendenkmalpflege (Listenerfassung)    | 20'000.-- |           |
| AG Tourismus (Hotelpreis)                   | 7'500.--  |           |
| AG Architektur-Wettbewerb                   | 2'000.--  |           |
| neue AG                                     | 2'000.--  |           |
| Mitgliederversammlung (CH)                  | 1'500.--  |           |
| Internationale Kontakte                     | 2'000.--  |           |
| Büromaterial                                | 3'000.--  |           |
| Sekretariatspauschale (Porti + Telefon)     | 2'500.--  |           |
| Treuhand                                    | 2'500.--  |           |
| Mitgliederbrief                             | 3'000.--  |           |
| Drucksachen                                 | 2'000.--  |           |
| Spesen Vorstand                             | 500.--    |           |
| Spesen an Delegierte                        | 500.--    |           |
| diverse Ausgaben                            | 700.--    |           |
| <hr/>                                       |           |           |
| Total Aufwand / Ertrag                      | 59'300.-- | 58'500.-- |
| Ausgabenüberschuss                          | 800.--    |           |

**ARBEITSGRUPPE "Tourismus und Denkmalpflege"  
GROUPE DE TRAVAIL "Tourisme et monuments historiques"**

**JAHRESBERICHT 1996**

Im Berichtsjahr wurden die Tagungsakten der Hoteltagung in Luzern 1995 herausgegeben. Hauptsächlich konzentrierten sich die Kapazitäten in der Arbeitsgruppe aber auf die Durchführung der ersten Preisverleihung für das "Historische Hotel/ Restaurant des Jahres". Schliesslich hat sich die Arbeitsgruppe neu zusammengesetzt und weitere Ziele für die nächste Zeit diskutiert.

**1. Publikation der Tagungsakten "Historische Hotels erhalten und betreiben"**

Innert Jahresfrist nach Durchführung der Luzerner Hoteltagung im September 1995, konnten die Tagungsakten im August 1996 publiziert werden. Die grosszügige finanzielle Unterstützung durch den Schweizer Hotelier-Verein, das Bundesamt für Kultur, ICOMOS Schweiz sowie ein kleiner Überschuss der Tagung haben diese Herausgabe ermöglicht. Die Publikation konnte im Herbst 1996 allen ICOMOS-Mitgliedern überreicht werden. Der Kauf weiterer Exemplare ist zum Preis von Fr. 30.-- bei der kantonalen Denkmalpflege Luzern möglich.

**2. Auszeichnung "Das historische Hotel/Restaurant des Jahres"**

In der Vorbereitung der Luzerner Tagung wurde die Idee geboren, Hotels und Restaurants, die sich durch Restaurierung, Um-, An- oder Ergänzungsbauten im denkmalpflegerischen Sinne verhalten haben, mit einem Preis auszuzeichnen. Die Auszeichnung wird von ICOMOS Schweiz in Zusammenarbeit mit Schweiz Tourismus, dem Schweizer Hotelier-Verein und GASTROSUISSE getragen, die Organisation der Durchführung obliegt der Arbeitsgruppe. Die Jury konnte den Preis "Das historische Hotel des Jahres 1997" am 18. September 1996 aus 22 Bewerbungen erstmals verleihen. Der erste Preisträger war der Gasthof Gyrenbad im Zürcher Oberland. Besondere Anerkennungen erhielten das Hotel Furkablick auf dem Furkapass "für die fachgerechte Restaurierung und die innovative Renovation des Passhotels", das Café du Petit-Paris in La Chaux-de-Fonds "pour la qualité de sa rénovation intérieure, obtenue avec une grand économie de moyens" sowie das Grand Hotel Locarno "per gli sforzi volti a preservare l'identità storica dell'edificio". Die Jury hat im November 1996 zusammen mit den beteiligten Partnern entschieden, die Auszeichnung für 1998 unter dem Präsidium des Arbeitsgruppenleiters durchzuführen.

**3. Neustrukturierung der Arbeitsgruppe**

Die Arbeitsgruppe hat leider den Rücktritt seines in mehreren Projekten verdienten Mitgliedes Martin Fröhlich zur Kenntnis nehmen müssen. Im November 1996 wurde eine Diskussionsrunde veranstaltet mit weiteren, an einer Mitarbeit in der Arbeitsgruppe interessierten Fachleuten aus den Bereichen Tourismus, Marketing und Denkmalpflege. Dabei wurden mehrere Projekte ins Auge gefasst, die weiter verfolgt werden sollen.

Bern, 1. April 1997

Der Arbeitsgruppenleiter:



LANDESGRUPPE SCHWEIZ

SECTION NATIONALE SUISSE

## Arbeitsgruppe «Gartendenkmalpflege»

### Jahresbericht 1996

---

#### 1. Mitglieder

Frau Dr. Brigitt Sigel, Zürich  
 Frau Judith Rohrer-Amberg, Zürich  
 Herrn Dr. Hans-Rudolf Heyer, Liestal  
 Herrn Peter P. Stöckli, Wettingen  
 Herrn Eric Kempf, Pully  
 Herrn Markus Schmid, Basel  
 Herrn Guido Hager, Zürich

#### 2. Tätigkeiten

Die Mitglieder der «ICOMOS-Arbeitsgruppe Gartendenkmalpflege» haben sich 1996 vier mal getroffen. In erster Linie hat uns die 'Liste historischer Gärten und Anlagen der Schweiz' beschäftigt. Daneben galt unser Einsatz der Begleitung der 'Schoggitaler-Gärten' und der Durchführung einer Sommer-Exkursion.

#### **Liste historischer Gärten und Anlagen der Schweiz**

Neu heisst unser Hauptprojekt 'Liste' statt 'Inventar'. Damit werden nicht falsche Erwartungen geweckt. Die hohe Bearbeitungsqualität von einem Inventar kann bei der Durchführung mit einer grossen Anzahl von Personen nicht gewährleistet werden. Die Liste wird eine gute Übersicht geben. Es wird damit auch keine Rechtsverbindlichkeit impliziert und die Kantone können auf der Liste ihr rechtsverbindliches Inventar aufbauen.

Die von der ICOMOS-Arbeitsgruppe «Gartendenkmalpflege» entwickelte Aufnahmemethodik ist in einem Manual zusammengefasst worden, das auf deutsch, französisch und italienisch erhältlich ist. Ebenfalls liegen die Erfassungsblätter in den drei Sprachen und auf Diskette vor.

Um die Datenmengen von Text und vor allem der Bilder zu bewältigen, ist eine EDV-Anlage angeschafft worden. Damit werden zur Zeit Text und Bilder des 1995 begonnene und 1996 fertig erfassten Pilot-Kantons Aargau eingelesen. Die Listenblätter sollen bis zum Mitte 1997 fertig vorliegen.

Kontaktadresse:  
 ICOMOS-Arbeitsgruppe «Gartendenkmalpflege»  
 Hauserstrasse 19, 8032 Zürich  
 Tel: 01 251 22 55, Fax: 01 251 22 88  
 e-mail: guido\_hager@macworld.ch

In sechs Kantonen (FR, GR, LU, SG, TG, TI) wurde mit der Listenerfassung begonnen. Ab diesem Winter wird in 9 Kantonen (BE, BL, BS, GL, NE, OW, SZ, VS, ZH) mit dem Aufbau der kantonalen Organisation angefangen. Je Kanton werden ca. 3 Jahre Bearbeitungszeit eingeräumt, wobei der Fortschritt der Arbeit in den einzelnen Kantonen sehr unterschiedlich ist. Einerseits ist die Motivation der Kantonsleiter entscheidend für die Arbeit im Feld, andererseits wird die Geldbeschaffung für die Spesen immer schwieriger.

Um den Fortschritt der Arbeit zu gewährleisten, ist die Stelle eines nationalen Projektleiters geschaffen worden. Die finanzielle Zusage haben wir vom Bundesamt für Kultur erhalten.

### **Talersammlung 'Alte Gärten'**

Durch den Erlös des Schoggitalerverkaufs 1995 konnten verschiedene grössere und kleinere historische Gärten und Projekte unterstützt werden. Mitglieder der Arbeitsgruppe haben die Durchführung der Arbeiten betreut. Eine separate Zusammenstellung der ermöglichten Aktivitäten ist in Vorbereitung.

### **Weitere Aktivitäten**

Die Exkursion 1996 zu Klosteranlagen in die Innerschweiz ist auf wenig Interesse gestossen. Obwohl die Diskussionen bei den besuchten Gärten anregend waren, hat sich die Arbeitsgruppe entschieden, die jährliche Exkursion nicht mehr durchzuführen.

Die Arbeitsgruppe hat sich über die Themenwahl und das breite Interesse an 'Haus und Garten' am Kulturgütertag 1996 gefreut.

### 3. Aussicht auf 1997

Wir werden in erster Linie an der Liste weiterarbeiten, damit das hochgesteckte Ziel, bis zum Jahre 2001 fertig zu sein, auch eingehalten werden kann.

An dieser Stelle möchte ich allen an der 'Liste historischer Gärten und Anlagen' beteiligter Personen herzlich für den bisher geleisteten Einsatz danken. Es ist ein grosses Projekt, das wir in den nächsten Jahren nur mit vereinten Kräften bewältigen können.

Guido Hager, Landschaftsarchitekt BSLA  
Leiter ICOMOS-Arbeitsgruppe «Gartendenkmalpflege»

## **Die romanische Bilderdecke von Zillis** **Grundlagen zu Konservierung und Pflege**

**Dr. Hans Rutishauser, kantonaler Denkmalpfleger Graubünden**

### RESULTATE IM ÜBERBLICK

#### **Wie konserviert man ein kostbares Kulturgut?**

„Die Erhaltung der Denkmäler erfordert zunächst ihre dauernde Pflege“. Trotz dieses klaren Grundsatzes in der Charta von Venedig wird meistens, bei der Konservierung und Restaurierung von immobilem Kunst- und Kulturgut, das Objekt einer Gesamtkonservierung unterzogen. Danach vergehen in der Regel mehrere Jahrzehnte bis das Objekt wiederum untersucht und anschliessend erneut behandelt wird. Diese Methode hat entscheidende Nachteile für das Objekt. Insbesondere weil für die Konservierung und Restaurierung auch an mehrhundertjährigen Objekten meist moderne, d.h. höchstens einige Jahrzehnte erprobte chemische Produkte eingesetzt werden, die in der Regel nicht reversibel sind. Ein solches Vorgehen ist zwar gut zu planen und zu offerieren, wie eine übliche Leistung im Bauwesen. Es ist aber, so angewandt, wenig sinnvoll. In Zillis wurde eine anderer Weg gewählt, welcher in diesem Buch dargestellt wird.

Es war von Anfang an klar, dass der Zerfall der Holztafeldecke hauptsächlich durch das Zusammenspiel von Materialeigenschaften und Raumklima bedingt ist. Nicht klar war dagegen, wie schnell die einzelnen schädigenden Vorgänge, wie das Schwinden und Quellen des Holzes, der Malschichten und der Fixiermittel und das Pilzwachstum vor sich gingen. Durch periodische Kontrollen sowie systematische Laborversuche konnten viele offene Fragen beantwortet werden. Dank dieser Untersuchungen wurde es möglich, notwendige Massnahmen zur Erhaltung der Decke festzulegen.

#### **Hauptschadensursachen**

Nach heutigem Wissen sind es zwei Hauptschadensquellen, welche die romanische Bilderdecke von Zillis gefährden: Erstens die Schäden welche im Laufe der 880 Jahre seit Bestehen der Decke auf natürliche Weise entstanden sind und weiterhin entstehen, sei es durch Klimaschwankungen, Lichteinwirkungen, eindringendes Regenwasser oder Holzschädlinge (Insekten und Pilze).

Zweitens Schäden welche in der Folge der Restaurierungen auftauchten, sei es indirekt durch den Einbau einer Kirchenheizung oder direkt durch die Restaurierungsmassnahmen am Objekt, vor allem durch die Spannungen in den Malschichten wegen der Fixierung mit Klebstoffen.

#### **Was meinen fünfzig Fachleute zur Bilderdecke?**

Im Herbst 1990 lud die Denkmalpflege Graubünden mit Bundesunterstützung fünfzig Fachleute zu einem dreitägigen Kolloquium nach Zillis.

Die Teilnehmerinnen und Teilnehmer der Fachgebiete Denkmalpflege, Kunstgeschichte, Restaurierung, Technologie und Archäologie aus dem In- und Ausland konnten die Bilderdecke vom Gerüst aus auf kurze Distanz betrachten.

Das Ergebnis dieses Kolloquiums war erfreulich klar: Alle Fachleute betonten, dass trotz fortschreitender Schäden und Verlusten vorläufig auf Eingriffe an den Tafeln verzichtet werden sollte. Die Beobachtung und Dokumentation der Schadensentwicklung und des Raumklimas sollte fortgesetzt werden. Gleichzeitig sollte die Grundlagenbeschaffung anhand der

vorhandenen Dokumente der Restaurierungen aus den Jahren 1938-40 sowie 1971 erweitert und vertieft werden. Erst auf Grund umfassender Kenntnisse über die Schadensentwicklung, auch an Simulationsplatten, sollte man sich - wenn notwendig - an praktische Konservierungsarbeiten wagen.

Gegen unseren Willen sind wir vier Jahre später, nämlich 1994 bereits zum Teil von der Beobachtung und Dokumentation zur praktischen Konservierungsarbeit übergegangen. Trotz dieser Programmverschiebung sollen die geplanten Beobachtungen und Grundlagenabklärungen plangemäss fortgesetzt werden. Wir hoffen, dass mit diesen Notsicherungen schlimmste Verluste verhindert werden und zugleich genügend Zeit gewonnen ist, um wohlüberlegt die nächsten Schritte der Konservierungsarbeiten in der Kirche Zillis vorzubereiten.

### **Die originalen Materialverbände der Holztafeldecke:**

Die Holztafeldecke entstand, der Jahrringanalyse nach, zwischen dem Jahre 1109 und 1114 und umfasst 9 mal 17 Bildtafeln. Von den insgesamt 153 Tafeln sind 123 bis auf kleine Ausbesserungen original, 17 Tafeln sind aus einzelnen originalen und neuen Brettern zusammengesetzt und 13 Tafeln sind Kopien aus dem Jahre 1940.

Die einzelnen Tafeln sind aus zwei bis fünf Fichtenbrettern zusammengesetzt. Die Bretter wurden aus frisch geschlagenen Stämmen gespalten und grob geglättet. Die Gipsgrundierung ist mit tierischem Leim gebunden. Folgende Pigmente sind nachweisbar: Gips, weisse Karbonate, Bleiweiss, Pflanzenschwarz, Umbra, Ocker, Mennige, Zinnober, Realgar, Auripigment, Grüne Erde und Lapislazuli. Die Malerei ist mit Eitempera gebunden. Damit entspricht der Aufbau der Malereien und die Brettbearbeitung weitgehend dem bekannten mittelalterlichen Schema.

### **Wie und womit restaurierte man früher?**

Die Tafeln müssen bei der ersten Restaurierung, 1938, in einem recht erbärmlichen Zustand gewesen sein, mit abgelösten Malschichten und starkem Holzwurmbefall, was sich auf den Fotos von damals erkennen lässt. Lose Malschichten wurden anlässlich der Restaurierungen 1938-40 und 1971 mit Hilfe von Weizenstärke gefestigt und zurückgeklebt. Leider hat sich gezeigt, dass sich diese Weizenstärke vor allem an der Malschichtoberfläche angereicherte und die Malschicht nicht gleichmässig durchdrungen hat.

### **Bedeutung des Raumklimas für die Holztafeldecke**

Die ersten Klimamessungen der Jahre 1990 bis 1993 zeigten, dass das Innenklima der Kirche gedämpft dem Gang des Aussenklimas folgt, mit leicht erhöhter Luftfeuchtigkeit im Winter und mit den grössten Tagesschwankungen der Feuchte im Sommer. Die sommerlichen Tagesschwankungen konnten auf die grosse Anzahl von Besucherinnen und Besuchern, welche nicht selten die Türen offen stehen lassen, zurückgeführt werden. Deshalb wurden im Mai 1994 automatische Türschliesser installiert, die, den ersten Messergebnissen zufolge, bereits zu einer deutlichen Dämpfung der täglichen Klimaschwankungen im Sommer geführt haben.

Die Decke befindet sich dank der darüberliegenden Brandschutzdecke generell im Innenklima, das heisst, wenn nicht geheizt wird, gibt es keine bedeutenden Feuchtigkeits- oder Temperaturunterschiede zwischen den Bereichen über und unter der Holztafeldecke.

Die Kirche wird nur selten geheizt, da sie im Winter nur an Weihnachten und für Abdankungen genutzt wird. Bei solchen Heizereignissen kommt es zu Kondensation an Fenstern und Wänden, jedoch nicht an der Holztafeldecke selber.

Oberflächentemperatur-Messungen haben gezeigt, dass die Südostecke (Turmecke) im Sommer kühler (feuchter) und im Winter etwas wärmer (trockener) als der übrige Kirchenraum ist. Zudem sind in dieser Ecke die Luftbewegungen noch etwas geringer als anderswo an der Decke. Eine Folge davon dürfte sein, dass besonders in dieser Ecke immer

schon Pilzbewuchs auf den Tafeln beobachtet wurde. Flächen, die direkt über den Fenstern liegen und sonnenbeschienen sind, zeigen bis zu 3°C höhere Oberflächentemperaturen als im Schatten liegende Flächen.

Die Klimamessungen in der Kirche Zillis müssen weitergeführt werden, damit die Auswirkungen allfälliger Massnahmen überprüft werden können. Zudem hat es sich gezeigt, dass die Jahre, in denen das Klima bisher registriert wurde (1990 bis 1994), zumindest zum Teil klimatisch recht ungewöhnlich waren, mit aussergewöhnlich milden Wintern und sehr feuchten Sommern.

### **Schäden und Zustand der Bilderdecke**

Das Holz ist heute weitgehend in gutem Zustand. Bei den Schäden an den Malereien selber können, abgesehen von den durch eindringendes Wasser aufgetretenen Flecken und dem Pilzbewuchs, drei grundsätzlich verschiedene Typen unterschieden werden. Erstens solche, die durch Bindemittelverlust im Laufe der Zeit entstehen, wie zum Beispiel wischende Malschichten; zweitens solche, die im Zusammenhang mit den Bewegungen zwischen Holz und Malschicht oder innerhalb der Malschichtpakete stehen, zum Beispiel dachförmig aufstehende Malschichten; drittens solche, die im Zusammenhang mit Überfestigungen durch die bei den früheren Restaurierungen aufgebrauchte Weizenstärke stehen. Es handelt sich meistens um ein feinteiliges Abrollen der Weizenstärke, wobei der oberste Teil der Malschicht mitgerissen wird.

Die periodischen Kontrollen von einer Hebebühne aus hatten gezeigt, dass insbesondere unter den dachförmig aufstehenden Malschichten viele sehr gefährdete Stellen waren. Bei diesen war zu befürchten, dass sie jederzeit abfallen könnten. Deshalb wurde bereits Ende 1994 eine Notsicherungskampagne durchgeführt, bei der diese Stellen mit einem modernen Zelluloseleim (Klucel) zurückgeklebt wurden.

Der Pilzbefall war bisher vor allem in der im Sommer besonders kühlen und etwas feuchteren Südostecke der Decke festgestellt worden. Bei den Pilzen handelt es sich um Aspergillen. Sie wurden bei der Notsicherungsmassnahme entfernt, und eine kleine Versuchsfläche mit einem Pilzgift behandelt.

### **Zusammenfassung**

Drei Schadensprozesse sind in Zillis massgebend:

1. Durch Klimaschwankungen bedingtes Schwinden und Quellen des Holzes und der Malschichten, was zum Ablösen der Malschichten führt.
2. Die Oberflächenfixierungen aus Weizenstärke, die auf Klimaschwankungen reagieren. Dies führt zu kleinteiligem Abrollen der Fixierungen, wobei diese Malschichtteile mitreissen.
3. Der durch feuchtes und warmes Klima im Sommer bedingte Pilzbewuchs führt zum Abbau von Bindemitteln und pudernden Malschichten.

Allen drei Schadensvorgängen ist gemeinsam, dass sie durch das Raumklima bedingt sind und somit auch durch eine Veränderung dieses Klimas beeinflusst werden können.

### **Ausblick**

Es ist geplant, in den nächsten Jahren folgende Massnahmen zu unternehmen und ihre Auswirkungen zu überwachen:

- Die Wachstumsbedingungen für Pilze mit einem über das Aussenklima gesteuerten, automatischen Lüftungssystem zu erschweren.
- Die Fenster zu verkleinern und mit Wärmeschutz- und UV-absorbierendem Glas zu versehen.
- Die Auswirkungen dieser Massnahmen durch fortlaufende Klimamessungen zu überprüfen.

- Periodische Überprüfung der Decke von Hebebühne und Festgerüst aus.

Im Bewusstsein des langsamen, aber stetigen Zerfalls der Malschichten an der romanischen Bilderdecke von Zillis, werden sich die mit der Kulturerhaltung befassten Stellen, allen voran die Denkmalpflege, auch künftig mit der Beobachtung durch regelmässige Kontrollen der Decke befassen müssen. Die periodische „Grossreparatur“ in jeder Generation kann nicht mehr verantwortet werden. Vielmehr wird es der Kontrollen in verkürzten Abständen bedürfen. Zudem muss im Notfalle sehr rasch und fachkundig reagiert werden können. Dies setzt voraus, dass auch künftig eine versierte Gruppe von Fachleuten, nämlich Restauratoren und Technologen zur Verfügung steht. Damit diese Spezialisten aber auch Handeln können, bedarf es ebenso, der entsprechenden Mittel, die grosszügig und möglichst unbürokratisch zur Verfügung gestellt werden sollen, und zwar ebenso wie bei anderen unaufschiebbaren Unterhaltsarbeiten, für welche die öffentliche Hand Verantwortung trägt.

In diesem Rechenschaftsbericht wurde notgedrungen viel von Schäden und Verlusten geschrieben. Gerade deshalb darf man in Erinnerung rufen, dass von ehemals 153 Bildtafeln deren 140 grossenteils - trotz ihres Alters von rund 880 Jahren - erhalten sind und auch heute noch den Kunsttouristen und den stillen Beter unmittelbar zu packen vermögen. Eine Stille Stunde der Betrachtung und Besinnung in der Kirche Zillis vor diesem wunderbaren Kunstwerk möge unserer und kommenden Generationen beschieden sein.

## Le plafond peint roman de Zillis Principes de base de conservation et d'entretien

**Hans Rutishauser, conservateur cantonal du canton des Grisons**

### RÉSUMÉ DES RÉSULTATS

#### **De quelle manière conserve-t-on un bien culturel de valeur?**

"La conservation des monuments impose d'abord la permanence de leur entretien". Malgré cette règle précise inscrite dans la Charte de Venise, un objet, considéré sous l'angle de la conservation et de la restauration de biens artistiques ou culturels immobiliers, est soumis dans la plupart des cas à une campagne de restauration complète. Puis s'écoulent en règle générale plusieurs décennies avant que l'objet ne fasse à nouveau l'objet d'investigations, suivies d'une nouvelle intervention. Cette démarche recèle d'importants inconvénients pour l'objet, notamment lorsque des produits chimiques, expérimentés au mieux depuis quelques décennies et en règle générale non réversibles, sont mis en oeuvre dans le cadre de la conservation et de la restauration d'objets plusieurs fois centenaires.

Une telle démarche est certes facile à planifier et à défendre, comme n'importe quelle intervention ordinaire sur le bâti. Mais mise en oeuvre de cette manière, elle n'a pas grand sens. A Zillis, une autre démarche, à laquelle fait référence cet ouvrage, a été choisie.

Dès le départ, il parut évident que la dégradation du plafond à panneaux provenait pour l'essentiel de l'opposition entre les caractéristiques du matériau et le microclimat du bâtiment. Ce qui était moins évident, c'est la rapidité relative du déroulement des différents processus de dégradation, tels que les variations dimensionnelles du bois, de la couche picturale et des fonds, ainsi que le développement de moisissures. Grâce à des contrôles périodiques, ainsi que des tests systématiques en laboratoire, de nombreuses questions reçurent une réponse. Ces investigations permirent de déterminer les mesures nécessaires pour assurer la sauvegarde du plafond.

#### **Les principales causes de dommage**

En fonction de nos connaissances actuelles, deux causes principales de dommages menacent le plafond peint roman de Zillis. Il s'agit d'une part des dommages dus à des causes naturelles survenues au cours des 880 années qui se sont écoulées depuis la création du plafond, qui, d'ailleurs, se poursuivent, qu'il s'agisse de changements climatiques, de l'effet de la lumière, de fuites d'eau ou de parasites du bois (insectes et moisissures). D'autre part, certains dommages résultèrent dans le cadre des diverses restaurations, de manière indirecte du fait de la création d'un chauffage, ou plus directement, du fait des mesures de restauration mises en oeuvre, principalement du fait des tensions dans les couches picturales résultant de leur fixation à l'aide de colles.

#### **Que pensent cinquante spécialistes du plafond peint?**

En automne 1990, le service des monuments historiques des Grisons a invité, avec le soutien de la Confédération, cinquante spécialistes à participer à un colloque de trois jours organisé à Zillis.

Les participants issus des domaines de la conservation, de l'histoire de l'art, de la restauration, de la technologie et de l'archéologie, tant suisses qu'étrangers, ont pu étudier de près le plafond peint depuis les échafaudages.

Chose réjouissante, les résultats de ce colloque ont été dénués de toute ambiguïté. Tous les spécialistes soulignèrent que, malgré l'évolution ininterrompue des dommages et des pertes, il fallait provisoirement renoncer à toute intervention sur les panneaux. L'observation et la documentation du processus de détérioration et de l'évolution du climat intérieur devait être poursuivie. Parallèlement, l'acquisition de connaissances devait être développée, notamment en ce qui concerne le dépouillement des documents provenant de la campagne de restauration de 1938-40 et de celle de 1971. Ce n'est que sur la base d'une connaissance approfondie de l'évolution des dégradations, également testée sur des plaques-échantillons, que l'on devrait - si cela s'avérait indispensable - se lancer dans la conservation active.

Contre notre volonté, quatre ans plus tard, en 1994, nous avons dû passer partiellement de la phase d'observation et de documentation aux travaux de conservation effectifs. Malgré cette modification de programme, les observations et l'étude de la documentation doivent être poursuivies selon le planning prévu. Nous espérons grâce à cette intervention d'urgence éviter les dommages les plus graves, tout en gagnant suffisamment de temps pour préparer après mûre réflexion les étapes suivantes des travaux de conservation dans l'église de Zillis.

### **Matériaux d'origine composant le plafond peint.**

Selon les résultats de l'analyse dendrochronologique, le plafond peint, qui comprend 9 fois 17 panneaux, a été créé entre les années 1109 et 1114. Des 153 panneaux du plafond, 123 sont, à quelques retouches près, des originaux, 17 panneaux sont constitués de planches en partie originales et en partie neuves et 13 sont des copies de 1940. Chaque panneau est composé de deux à cinq planches d'épicéa. Les planches ont été fendues dans des troncs fraîchement coupés et grossièrement dégauchies. La couche de préparation est constituée de plâtre lié à la colle animale. Les pigments suivants ont été utilisés: plâtre, carbonates blancs, blanc de céruse, noir végétal, terre d'ombres, ocre, minium, cinabre, réalgar, pigments d'or, terre verte et lapis-lazuli. Ils sont liés à la détrempe à l'oeuf. Ainsi, la composition de la couche picturale et la préparation des planches correspond dans une large mesure au modèle médiéval courant.

### **Comment et avec quels produits restaurait-on autrefois?**

Si l'on en juge d'après les photographies de l'époque, les panneaux, lors de la restauration de 1938, devaient être dans un état de conservation particulièrement lamentable, avec des couches picturales délitées et de profondes attaques de larves. Lors des restaurations de 1938-40 et 1971, les couches picturales détachées ont été consolidées à l'aide d'amidon tiré du blé et recollées. Il s'est malheureusement révélé que cet amidon s'est essentiellement fixé à la surface de la couche picturale, sans la pénétrer de manière régulière.

### **Importance du climat pour le plafond en panneaux de bois**

Les premières mesures climatiques des années 1990 à 1993 ont révélé que le climat intérieur de l'église suit avec un certain décalage l'évolution du climat extérieur, avec une humidité de l'air légèrement plus élevée au cours de l'hiver et les oscillations journalières les plus importantes en été. Les fluctuations estivales ont pu être attribuées au nombre élevé de visiteurs, qui laissent souvent la porte entrouverte. Aussi, en mai 1994, des ferme-portes automatiques ont-ils été installés; ces derniers, selon les résultats des premières mesures qui ont suivi, ont permis d'observer une importante réduction des oscillations climatiques quotidiennes durant l'été. Grâce au plafond de protection contre l'incendie qui le protège par en-dessus, le plafond peint se trouve placé globalement dans l'atmosphère intérieure de l'église, ce qui signifie que, lorsque le chauffage n'est pas enclenché, il n'existe pas d'importantes fluctuations d'humidité ou de température entre la face inférieure et la face supérieure des panneaux.

Durant l'hiver, l'église n'est que rarement chauffée, dans la mesure où elle n'est utilisée que durant les fêtes de Noël et lors de funérailles. Durant ces périodes de chauffage, des condensations se produisent sur les fenêtres et les murs, mais seulement de manière exceptionnelle sur le plafond à panneaux.

Des mesures des températures de surface ont révélé que l'angle sud-est (contre le clocher) est plus froid (humide) en été et un peu plus chaud (sec) en hiver que le restant du volume de l'église. En outre, les mouvements de l'air y sont encore un peu plus réduits que partout ailleurs sur le plafond, avec pour conséquence que des développements de moisissures ont de tout temps été observés sur ces panneaux. Les surfaces situées directement au-dessus des fenêtres et éclairées par le soleil présentent des températures de surface jusqu'à 3° C plus élevées que celles situées dans l'ombre.

Le suivi climatiques de l'église de Zillis doit être poursuivi, de telle sorte que les effets d'éventuelles mesures puissent être contrôlés. En outre, les années au cours desquelles les enregistrements ont été réalisés (1990 à 1994) se sont révélées être, en partie du moins, très atypiques sur le plan climatique, avec des hivers exceptionnellement doux et des étés très humides.

#### **Dommages et état de conservation du plafond peint.**

De manière générale, l'état de conservation du bois est aujourd'hui bon. Dans le cadre des dommages survenus sur les peintures proprement dites, exception faite des taches résultant d'infiltrations d'eau et du développement de moisissures, trois types fondamentalement différents ont pu être distingués. Les premiers sont dus aux pertes de liant survenues au cours des temps, avec par exemple des couches picturales qui deviennent pulvérulentes. Les deuxièmes résultent d'une dilatation différenciée du support en bois et de la couche picturale ou des strates qui la constituent, se traduisant par exemple par des couches picturales qui s'écaillent en se redressant les unes contre les autres. Les troisièmes proviennent de points durs résultant de l'utilisation d'amidon dans les restaurations précédentes. Il s'agit dans la plupart des cas d'une rétractation de l'amidon qui s'enroule sur lui-même en arrachant la surface de la couche picturale.

Les contrôles périodiques depuis un pont mobile ont révélé des parties très menacées, notamment sous les écailles de la couche picturale qui se dressent les unes contre les autres. On pouvait craindre que ces dernières ne se détachent à n'importe quel moment. Aussi, dès la fin de l'année 1994, une campagne de consolidation a été entreprise en urgence, au cours de laquelle ces parties ont été recollées à l'aide d'une colle cellulosique moderne (Klucel). Le développement de moisissures a été constaté en particulier durant l'été dans l'angle sud-est du plafond, particulièrement frais et plus humide. Ces moisissures - des aspergilles - ont été détruites dans le cadre de cette intervention et une surface de taille réduite a été traitée à titre expérimental avec un fongicide.

#### **Résumé**

Trois processus de détérioration dominant à Zillis:

1. Les variations dimensionnelles du bois et des couches picturales dues à des modifications climatiques, ce qui conduit au décolllement de ces dernières.
2. Les consolidations de la surface à l'aide d'amidon de blé réagissent aux changements atmosphériques, ce qui provoque des décolllements avec enroulements localisés, qui arrachent en même temps la couche picturale.

3. Le développement de moisissures résultant d'une atmosphère chaude et humide au cours de l'été, qui conduit à la décomposition des liants et à des couches picturales pulvérulentes.

Les trois processus de dégradation ont en commun de découler des conditions climatiques qui règnent à l'intérieur de l'église, ce qui fait qu'il sont également influencés par une modification de ce climat.

### **Evolution future**

Les mesures suivantes, complétées par la surveillance de leurs effets, sont prévues au cours des prochaines années:

- Rendre plus difficiles les conditions de développement des moisissures grâce à un système de ventilation commandé de manière automatique sur la base des conditions climatiques extérieures.
- Réduire la taille des fenêtres, tout en les munissant de verres thermiques absorbant les rayons ultraviolets.
- Contrôler les effets de ces mesures par un suivi climatique permanent.
- Effectuer une vérification périodique du plafond depuis un pont mobile et des échafaudages fixes.

Conscient de la dégénérescence lente, mais continue des couches picturales du plafond peint roman de Zillis, les services chargés de la conservation des biens culturels, notamment celui des monuments historiques, devront prévoir dans le futur aussi l'observation du plafond dans le cadre de contrôles réguliers. Une restauration périodique complète, à chaque génération, ne peut plus être admise. Il s'agit avant tout de prévoir des contrôles à intervalle rapprochés. En outre, il est nécessaire de pouvoir intervenir rapidement et avec compétence en cas d'urgence. Ceci implique que dans le futur aussi, des groupes de spécialistes compétents, notamment des restaurateurs et des technologues, seront prêts à intervenir. Afin que ces spécialistes puissent agir, il est nécessaire de prévoir les moyens nécessaires, qui doivent pouvoir être mobilisés à grande échelle et de la manière la moins bureaucratique possible, comme pour d'autres travaux d'entretien dont la responsabilité incombe aux pouvoirs publics et qui ne peuvent être ajournés.

Ce rapport factuel aborde dans une large mesure et par nécessité le problème des dégâts et des pertes de substance. Aussi convient-il de se souvenir que, des 153 panneaux d'origine, 140 ont été dans une large mesure conservés - malgré leur âge vénérable de 880 ans - et réussissent aujourd'hui encore à émouvoir l'amateur d'art aussi bien que le visiteur venu se recueillir. Nous espérons que nous-mêmes aussi bien que les générations futures conserveront la liberté de jouir d'un moment de calme réservé à la contemplation et au recueillement dans l'église de Zillis, face à cette oeuvre d'art exceptionnelle

Traduit de l'allemand par Martine Jaquet et Jean-Pierre Lewerer

## ICOMOS-Kolloquium in Lorsch, Deutschland Bericht von Dr. Alfred Wyss, Basel

„Wandmalereien des frühen Mittelalters, Bestand, Maltechnik, Konservierung“

### Zum Tagungsort

Vom 10. bis zum 13. Oktober 1996 fand in Lorsch eine Tagung mit dem Titel „Wandmalereien des frühen Mittelalters, Bestand, Maltechnik, Konservierung“ statt, die vom deutschen Nationalkomitee des ICOMOS organisiert wurde. Der Internationalität der behandelten Zeitepoche entsprechend, stammten die Themen aus England, Frankreich, Italien und vorwiegend aus Deutschland; aus dem Alpenraum wurde Müstair präsentiert. Die zeitliche Grenze wurde zum Ottonischen hin überschritten, sowohl wegen der stilistischen und maltechnischen Kontinuität, wie auch wegen der an manchem Objekt noch schwankenden Datierung.

Lorsch als Tagungsort mag nicht nur wegen der lebhaft diskutierten Probleme um die 1932 weitgehend rekonstruierten karolingischen Malereien im Obergeschoss der Königs- oder Torhalle gewählt worden sein, sondern auch wegen des geschichtlichen Ortes: Eine der frühen Reichsabteilungen, die neben ihrem geistlichen und geistigen Auftrag auch der Reichsverwaltung und als Begräbnisstätte der Könige diente und Zeuge der Aktivität bedeutender Persönlichkeiten der karolingischen Zeit ist. Von der Klosteranlage steht nur noch die Königshalle, deren Funktion nicht bekannt ist, - ein kostbares kleines Bauwerk, dessen feingliedrige Architektur - mit ganz antik wirkenden Steinblöcken (nicht Platten!) in Dreieck-, Achteck- und Quadratform unterlegt ist. Eine Exkursion in den herbstlichen Odenwald, zur Ruine der Einhardsbasilika in Steinbach bei Michelstadt (erst seit 1073 Priorat, vorher offenbar Privatkirche) liess die Spannweite des Schaffens in der karolingischen Epoche erahnen: die kubischen Einfachheit des Steinbacher Baues von etwa 820 im Gegensatz zur reichen Lorsch Vorhalle von 767.

### Die Referate

Es wurde keine umfassende Darstellung karolingischer Malkunst erstrebt. Die Referentinnen und Referenten behandelten mehrheitlich Maltechnik- und Konservierungsfragen; die Stilgeschichte erwies sich als ein schwieriges Feld.

Es zeigte sich wieder einmal deutlich, wie sehr die Auseinandersetzung mit den Wandbildern nicht allein der formalen Analyse und der technologischen Auseinandersetzung bedarf.

Notwendig ist die genaue Bestandaufnahme mit archäologischer Akribie und die Beschäftigung mit dem Ganzen, dem Bauwerk, das sie einschliesst, mit seiner Geschichte und mit der Restaurierungsgeschichte. Dies gilt sowohl für die Fragestellungen der Kunstgeschichte wie jene der Konservierung und, mit ihr, der Denkmalpflege.

Unter den behandelten Objekten sei hier Weniges genannt:

In *San Vincenzo al Volturno* (Ende 8., Anfangs 9. Jh.), einer archäologischen Stätte von zwei zeitlich aufeinanderfolgenden Klosteranlagen, haben sich in den Malereiesten vor allem mit dekorativen Mustern, aber auch ausgemalte Gräber erhalten. Die Datierungsprobleme der karolingischen Anlage von *San Salvatore in Brescia* wurden an Hand einer präzisen phänomenologischen und archäologischen Aufarbeitung demonstriert. Der umfangreichste der vorgeführten Zyklen in *Müstair* (um 800) wurde ausführlich behandelt: die Restaurierungsgeschichte und der Zustand der Malereien in der Klosterkirche, deren Maltechnik und die Konservierungsprobleme; ferner die Funde in der Hl. Kreuzkapelle, die in ihrer Anlage den Wandbildern in der Klosterkirche nicht fernstehen, aber unter anderem wegen der Schlankheit der Figuren wohl später anzusetzen wären (10. Jh.?). *Saint-Germain in Auxerre* diente vor allem einer Demonstration der Systematik zur Erfassung der Maltechnik bei

den neueren Untersuchungen in der Krypta (9. Jh.). Das Innere des Westwerkes von Corvey (erbaut 873-85), dessen sensationelle Stuckfunde lebensgrosser Figuren Hilde Claussen in der Kunstchronik 1995 (H. 11 S. 521-534) veröffentlicht hat, wurde in seiner bisher nachgewiesenen farbigen Fassung mit Ornamentbändern und szenischen Fragmenten in Befundaufnahmen und Rekonstruktionszeichnung dargestellt. Ein Überblick über den bayerischen Bestand mit *Solnhofen*, *Regensburg St. Emmeron*, *Frauenchiemsee* und *St. Mang in Füssen* zeigte die Unsicherheiten in der Festlegung der Entstehungszeit. Von den späteren Ensembles wurde das *Baptisterium von Novarra* (11. Jh.) mit den Szenen des Wirkens der apokalyptischen Engel dargestellt. An den ottonischen Bildern der *Reichenau-Oberzell* (das einst ein Pilotprojekt der eingriffsfreien Untersuchung und Dokumentation war) und an jenen von *Goldbach* (beide 10. Jh.) wurden eben diese Methoden und die Restaurierungsentscheide in Erinnerung gerufen - im einen Fall die Beibehaltung der Übermalungen, im andern die Freilegung wegen der durch die Restaurierungsmittel eingetretenen Gefährdung.

### **Die Diskussion**

Es ist hier nicht alles anzuzeigen, doch will ich versuchen, einige Sonderthemen aus den Referaten und aus den lebhaften Diskussionen anzudeuten. Im Bereich der kunstgeschichtlichen Diskussion war für diese Zeit die Buchmalerei nicht zu umgehen, vor allem ihre Rolle in der Stilgeschichte - hier wurde auf die formale Vielfalt zeitgleicher Bücher hingewiesen, welche direkte Vergleiche mit der Wandmalerei kaum zulassen. In der Lorscher Vorhalle haben sich die gemalten, fast quadratischen Sockelplatten bei den neuesten Untersuchungen als mit einer Spritztechnik bunt gestaltete Marmorimitationen erwiesen (eine Dekorationsform, die mit ihrer Oberflächenbehandlung bis hin zur feinen Glätte im Norden wie im Süden bis ins 14. Jahrhundert nachzuweisen ist). Daran schloss sich eine Diskussion über die Erhaltung der 1932 angebrachten Rekonstruktion. Sie erweist sich nun in vielen Teilen als unrichtig, in der Behandlung des Dekors von der jetzt neu interpretierten, originalen karolingischen Architekturmalerei abweicht. Ein angesichts der heutigen denkmalpflegerischen Haltung schwieriges Problem, nachdem der gesamte Innenraum doch stark durch die damaligen Interventionen geprägt wurde. Über Maltechnik wurde, wie im Programm angezeigt, viel gesprochen. Zunächst erschienen die Ähnlichkeiten der Dekorationen von so weit auseinander liegenden Objekte wie Volturmo, Auxerre, Corvey und Brescia im Formalen und in ihrem maltechnischen Aufbau, die an Hand von Rekonstruktionsskizzen dargestellt wurde, offensichtlich. Dargestellt wurde auch die Folge der Farbaufträge über den Vorzeichnungen, den Vorritzungen und den Schnurschlägen. Vor allem aber diskutierte man die Schäden und die Schadensentwicklung, ein Thema, das den Restauratoren und Denkmalpflegern heute so wichtig ist. Neben dem von Salzen verursachten Zerfall, dem Anteil der Mikroorganismen - man stelle sich die Frage, ob nicht auch die klebrigen Spinnweben beim Wegwischen schädliche Stoffe hinterlassen - wurden die Folgen älterer Konservierungsmethoden und -mittel an Hand von hochdramatischen Makroaufnahmen von Farbschichten dargestellt: die oberflächenvergrauenden Silikate, das speckig glänzende Paralloid - ein Konservierungsmittel das auch heute noch vielerorts routinemässig und unbedacht angewendet wird, obwohl es nur bei zurückhaltendem und überlegtem Gebrauch Konservierungsproblem lösen könnte -, Wachs und Kasein und deren Überlagerung. In solchen Fällen hilft nur der Beizug der Naturwissenschaften, und oft eines ganzen Beziehungsnetzes verschiedener Fachrichtungen. Darüber wurde anhand von Forschungsprojekten an der Fachhochschule Köln berichtet und auch neue technische Hilfsmittel angesprochen: Laserstrahlen zur Reinigung oder Freilegung von Farbschichten, wie sie in Frankreich häufig angewendet werden; sie verdampfen mit hohen Energien in Sekundenbruchteilen Stoffe und sind eben wegen dieser Geschwindigkeit schwer zu dosieren und damit ein gefährliches Instrument - darüber hinaus sind die Folgen für die Bindemittel und die Pigmente noch nicht geklärt. Angesprochen wurde auch die Frage der genügenden Genauigkeit der Thermographie

und der Mikrowellen zur Feststellung von Hohlräumen in den Malschichten. Anhand eines englischen Beispiels wurde die Möglichkeit gezeigt, mittels makroskopischen Videoaufnahmen Schadensvorgänge, wie die Kristallbildung der Salze am Wandbild selbst sichtbar zu machen und damit die Schadenserwartung abzuschätzen.

Es war eine Tagung über die Malerei des frühen Mittelalters ohne eigentlichen Schwerpunkt aber mit einer breiten und anregenden Vermittlung von Fragen und Fragestellungen.